

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Sucre de FranceAgriMer



• mars 2011 / le marché du sucre

Le marché mondial sera au mieux équilibré, et au pire, risque d'être, pour la troisième campagne consécutive, déficitaire en 2010/11. La tension enregistrée sur le marché mondial devrait donc se maintenir et les cours mondiaux vont probablement rester à des niveaux élevés dans les prochains mois.

En Europe, les récentes mesures décidées par la Commission, c'est-à-dire la revente de sucre hors quota sur le marché alimentaire et l'ouverture d'une nouvelle tranche d'importation sans droits, devraient permettre, pour l'UE comme pour la France, d'équilibrer le bilan du sucre du quota et de mettre un terme à la baisse des stocks. En revanche, elles pourraient se traduire, pour la première fois, par un report nul sur 2011/12.

MARCHÉ MONDIAL

> Campagne 2010/11

La dernière estimation de l'ISO (*International Sugar Organization*) en février 2011, table sur un excédent de **200 000 tonnes** pour la campagne 2010/11. Cette campagne sera donc au mieux équilibrée, ou, plus certainement, déficitaire. Si cela se vérifie, le marché mondial du sucre va connaître pour la troisième fois consécutive, un déficit. Les stocks mondiaux, déjà au plus bas, continueraient donc de se creuser à la fin de 2010/11. Le marché mondial devrait ainsi rester tendu au moins jusqu'au début de la campagne 2011/12.

La production mondiale 2010/11 est maintenant attendue à **168,05 Mt**, valeur brut, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2009/10, mais en recul de plus de 2 Mt par rapport aux premières estimations de l'organisation internationale.

La production indienne devrait augmenter de 7 Mt, à **27 Mt**, soit une hausse de 35 %. Cette hausse s'explique d'abord par le cycle de production indien entré en phase haussière dès 2009/10, c'est-à-dire une hausse des prix ayant entraîné une augmentation des surfaces plantées. En outre, et pour la première fois, malgré l'augmentation des disponibilités en Inde, qui devrait redevenir excédentaire

cette année (l'excédent exportable est estimé à 2 Mt), les prix domestiques du sucre, bien qu'inférieurs aux cours mondiaux, restent élevés.

La production brésilienne devrait pour sa part dépasser le niveau de 40 Mt. La campagne 2010/11 (de mai à avril) dans le Centre Sud du pays, s'achève à 33,5 Mt, en hausse de 17,8 % par rapport à 2009/10. D'ores et déjà les exportations du pays ont atteint un niveau record (depuis mai 2010) à plus de 25 Mt dès la fin du mois de février et une moyenne mensuelle de plus de 2,5 Mt exportées par mois.

La Thaïlande, après la mauvaise récolte de 2009/10, devrait retrouver un niveau de production proche de son record de 2007/08, avec 7,8 Mt en 2010/11.

De même, la production mexicaine se redresse à 5,3 Mt contre 4,8 Mt pour la précédente campagne.

Néanmoins, une part de ces hausses vient compenser des reculs importants de la production, notamment de la part des pays producteurs de sucre de betterave.

L'UE après la campagne exceptionnelle de 2009/10 voit sa production reculer de 1,7 Mt. La Russie, du fait de la sécheresse de l'été dernier, connaît une baisse de sa production de plus de 15 %. Celle-ci a été de 2,7 Mt. La production chinoise ne dépassera pas 12 Mt, total at-

tendu en début de campagne, notamment du fait d'une campagne betteravière décevante (0,8 Mt pour une estimation initiale de 1 Mt). Le marché chinois sera donc encore largement déficitaire en 2010/11. Enfin, la production australienne déjà en recul en 2009/10, connaît, à cause des fortes pluies, suivies des inondations dramatiques qui ont frappé le Queensland, en 2010/11, avec 3,6 Mt, son niveau le plus faible depuis plus d'une décennie.

La consommation mondiale est en revanche estimée en forte hausse de 2,1 %, et devrait atteindre 167,9 Mt selon l'ISO.

Ce n'est donc pas la campagne 2010/11 qui permettra un redressement significatif des stocks mondiaux. Le ratio stocks/consommation pour 2010/11 serait même en recul à 35,04 %, son niveau le plus bas depuis 20 ans, contre 35,73 % fin 2009/10.

S'agissant de la situation du commerce mondial du sucre, il y a peu d'évolution à attendre en 2010/11. Le marché continue d'être tendu. Les disponibilités à l'exportation, devraient rester stables, ou augmenter faiblement. Si elles augmentent au Brésil ou en Thaïlande, une incertitude existe quant à la possibilité réelle pour l'Inde d'exporter, et d'autres pays, comme l'Australie ou l'UE voient leurs exportations reculer dans des proportions importantes. Pour ce qui concerne les importations, la demande restera probablement soutenue, au niveau de la campagne précédente. Elle devrait notamment augmenter en Russie, en Chine (les stocks de réserve se trouvent au plus bas après les reventes réalisées par le gouvernement pour contenir la hausse des prix domestiques), et en Europe, ainsi que dans l'ensemble des pays déficitaires qui ont retardé leurs décisions d'achat à cause de prix élevés et qui doivent reconstituer leurs stocks (Égypte, Indonésie, ...).

Tableau 1 : Évolution de la production des principaux pays exportateurs (Mt éq brut)

Pays exportateurs (1)	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2010/11 (est)	2009/10	2008/09	2010/11 (est)	2009/10	2008/09	2010/11 (est)	2009/10	2008/09
Brésil	40,0	39,4	36,6	12,9	12,9	12,8	27,2	26,5	23,8
Inde (2)	27,0	20,0	16,0	24,0	22,0	21,7	3,0	-2,0	-5,7
Thaïlande	7,8	6,9	7,2	2,7	2,6	2,6	5,1	4,3	4,6
Mexique	5,3	4,8	5,0	4,7	4,7	4,8	0,6	0,1	0,2
Australie	3,6	4,1	4,8	1,2	1,2	1,2	2,4	3,0	3,6
Total pays principaux exportateurs	83,7	75,2	69,5	45,5	43,4	43,1	38,2	31,9	26,4

(1) Production - Consommation.

Source : ISO, FranceAgriMer

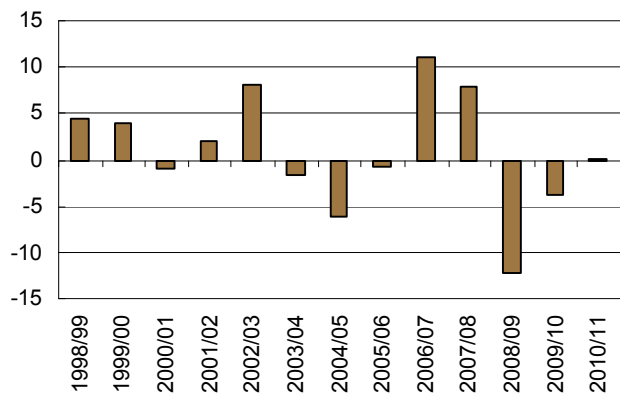
(2) L'Inde, qui était exportatrice nette de sucre en 2008/09, et en 2009/10, devrait redevenir exportateur net en 2010/11.

Tableau 2 : Évolution de la production des pays importateurs nets (Mt éq brut)

Pays importateurs (1)	Production			Consommation			Excédent/déficit		
	2010/11 (est)	2009/10	2008/09	2010/11 (est)	2009/10	2008/09	2010/11 (est)	2009/10	2008/09
Russie	2,8	3,6	3,8	6,9	6,8	6,7	-4,1	-3,2	-2,9
Algérie	0,0	0,0	0,0	1,4	1,4	1,3	-1,4	-1,4	-1,3
Indonésie	2,3	2,5	2,9	5,0	4,8	4,6	-2,7	-2,3	-1,7
Pakistan (2)	3,5	3,4	3,5	4,5	4,5	4,5	-1,0	-1,2	-1,0
Chine (2)	11,8	11,7	13,5	15,8	16,0	15,1	-4,0	-4,3	-1,6
Malaisie	0,1	0,1	0,1	1,4	1,4	1,4	-1,3	-1,3	-1,3
USA	7,3	7,2	6,9	10,6	10,6	10,5	-3,3	-3,4	-3,6
UE (2)	17,1	19,1	16,6	19,7	19,7	19,5	-2,6	-0,6	-2,9
Total pays imports nets	44,9	47,5	47,3	65,3	65,2	63,6	-20,4	-17,7	-16,3

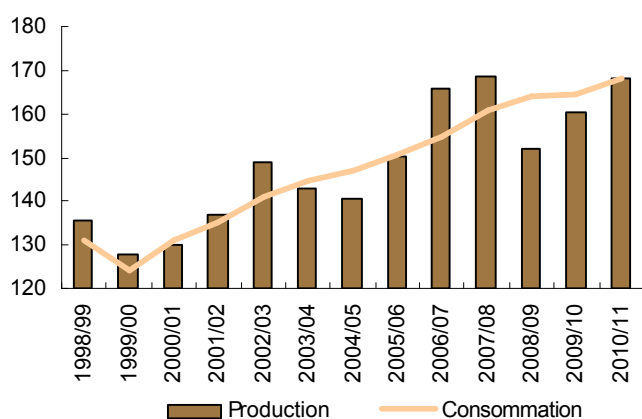
Source : ISO, FO Licht, FranceAgriMer

Graphique 1 : Excédent/déficit mondial du sucre (Mt eq brut)



Source : ISO

Graphique 2 : Production / Consommation mondiale (Mt eq brut)



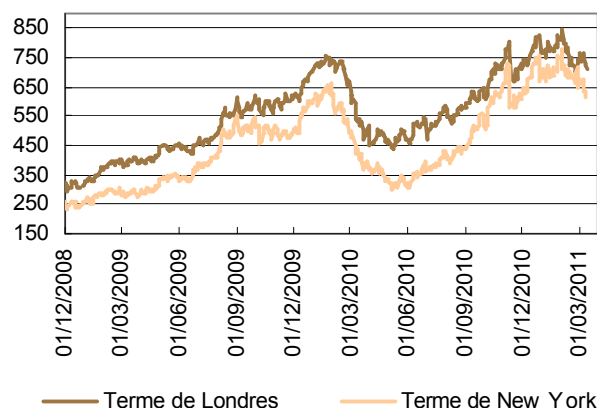
Source : ISO

Le spot de New York reste également élevé et l'écart important, constaté les mois précédents, avec le cours du sucre brut reste important. Au 22 mars, il s'élevait à 710 \$/t.

En euros, les cours mondiaux sont toujours supérieurs aux prix de référence européens mais reviennent à un niveau comparable aux prix moyens de marché en Europe, à 492,8 €/t le 22 mars 2010 pour le sucre blanc et à 421,3 €/t pour le sucre brut. Cependant, la faiblesse du dollar face à l'euro (l'euro a repris 7 % depuis le début de l'année, à plus de 1,4 \$ pour 1 €) a accentué sur les dernières semaines le recul des cours du sucre exprimés en euros.

La prime de blanc est toujours caractérisée par une extrême volatilité. Sur le premier trimestre 2010, la prime de blanc a oscillé entre plus de 100 \$/t et moins de 50 \$/t. Elle était, le 22 mars dernier, de 101,6 \$/t.

Graphique 3 : Cours mondiaux du sucre (\$/t)



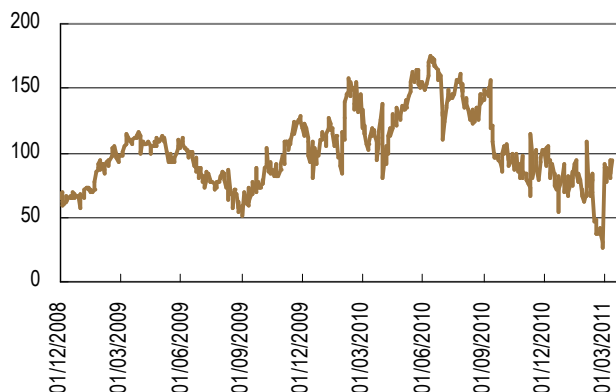
Source : LIFFE et ICE

> Cours mondiaux : des niveaux durablement élevés

Dans un tel contexte, les cours mondiaux sont toujours très élevés, tout comme d'ailleurs les prix domestiques dans de nombreux pays. Ainsi que nous le signalions dans notre précédente synthèse, l'affaiblissement du dollar est également un facteur qui contribue au maintien des cours du sucre.

Au 22 mars, le cours du sucre brut était de 598,7 \$/t et celui du sucre blanc à 700,4 \$/t. Ils ont atteint un record début février à 778,44 \$/t pour le brut et à 844,50 \$/t pour le blanc. Il convient cependant de noter un recul des cours du sucre sur les dernières semaines. Ils restent néanmoins à un niveau élevé, en hausse de 16 % par rapport au début de la campagne et de plus de 50 % sur un an pour le sucre brut, et de plus de 30 % sur un an pour le sucre blanc.

Graphique 4 : Prime de blanc (\$/t)



Source : LIFFE et ICE

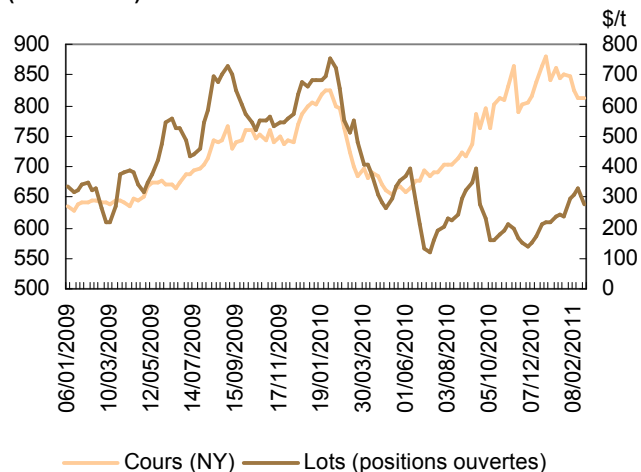
Ces niveaux élevés s'expliquent d'abord par la situation du marché mondial, encore largement tendu. Dans un tel contexte, comment interpréter la baisse des cours, importante, depuis quelques semaines ?

Elle peut s'expliquer par divers facteurs :

- les disponibilités à l'exportation sont encore bonnes, notamment du fait des exportations brésiliennes qui ont donc, en cumul depuis le mois de mai dernier, atteint un record à la fin du mois de février et la reprise des exportations Thaïlandaises ;
- un désengagement notable des fonds non commerciaux sur les marchés à termes, phénomène que l'on retrouve pour d'autres matières premières agricoles, au profit notamment, du pétrole.

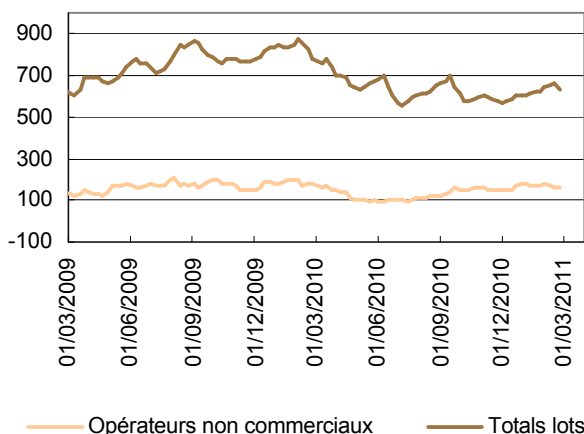
De fait, après une augmentation progressive de l'activité, depuis décembre dernier, sur le marché à terme de New York, tant d'un point de vue du nombre de lot échangés que de la part des opérateurs non commerciaux, on constate effectivement depuis une ou deux semaines une tendance opposée... Ceci dit, il convient de rappeler que, depuis le début de la campagne 2010/11, le cours du sucre brut et le nombre de lots échangés semblent évoluer en sens inverse, ce qui souligne l'influence diminuée de l'activité des marchés à terme sur le niveau du cours.

Graphique 6 : Nombre de lots (position acheteur) sur le marché à terme de New-York (en milliers)



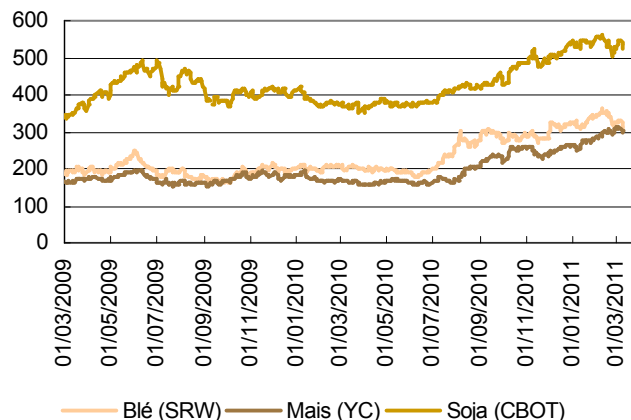
Source : CFTC

Graphique 5 : Nombre de lots (position acheteur) et positions nettes des opérateurs non commerciaux (solde des positions acheteurs et vendeurs) sur le marché à terme de New-York (en milliers)



Source : LIFFE et ICE

Graphique 7 : Positions nettes des opérateurs non commerciaux sur le marché à terme de New York (solde des positions acheteurs et vendeurs)



Source : CFTC

LE MARCHÉ COMMUNAUTAIRE DU SUCRE

> La production de sucre 2010/11

La production européenne de sucre 2010/11, encore provisoire, est maintenant estimée à 15,713 Mt, soit un recul de 10 % par rapport à 2009/10. A l'exception de la République Tchèque et de l'Autriche, qui connaissent une hausse de leur production, ou de la Roumanie et de la Slovaquie qui voient leur production se maintenir, la baisse de la production se vérifie dans tous les autres États membres de l'UE. Elle s'élève à plus de 30 % pour la Suède et à 15 % pour la Grande-Bretagne. Ce recul est dû à des conditions climatiques moins favorables plus qu'à une réduction des surfaces, qui restent à un niveau comparable à la précédente campagne. Avec le report de sucre 2009/10 de 561 000 tonnes, la production totale disponible de sucre atteint 16,27 Mt, dont 13,12 Mt de sucre du quota et 3,15 Mt de sucre hors quota.

> Les importations de sucre de l'UE en 2010/11

A fin février 2011, le total des certificats demandés pour ce qui concerne les origines PMA et ACP s'élèvent à 780 000 tonnes (contre 749 000 tonnes en février 2010) et à 849 000 tonnes, contre 685 000 tonnes fin février 2010, pour les contingents CXL (640 000 tonnes), dont le droit réduit 98 €/t a été suspendu, et Balkans (210 000 tonnes). Les quantités réellement importées étaient de 780 000 tonnes fin décembre 2010, contre 700 000 tonnes fin décembre 2009. Les importations au titre du contingent CXL et Balkans sont donc estimées à 1 Mt, en sensible hausse par rapport à 2009/10 (0,94 Mt).

En revanche, les importations en provenance des pays ACP et PMA ne devraient pas dépasser leur niveau de 2009/10, soit 1,5 Mt. La hausse en provenance des pays ACP non PMA étant compensée par la baisse, à fin février, des importations en provenance des PMA (ACP ou non). La tranche exceptionnelle d'importation sans droits

de 300 000 tonnes, pour le sucre blanc ou brut, qui vient d'être récemment ouverte pourrait en revanche être intégralement utilisée. Compte tenu de ces éléments, le total des importations de sucre en l'état pourraient atteindre, pour 2010/11, 2,8 Mt.

> Les exportations de sucre de l'UE en 2010/11

La baisse de 1,4 Mt de la production de sucre hors-quota de 2009/10 à 2010/11 se traduit donc par le recul, à due concurrence, des disponibilités à l'exportation. De fait, elles s'élevaient, à fin décembre 2010 à 0,4 Mt, contre 0,66 Mt en décembre 2009.

Au total, l'UE devrait pouvoir exporter 670 000 tonnes de sucre en l'état : 650 000 tonnes pour le sucre hors quota (soit la totalité du contingent d'exportation et intégralement utilisé pour ce qui concerne la délivrance des certificats) et 20 000 tonnes de sucre du quota. Par ailleurs, la seconde tranche d'exportation de sucre hors quota de 650 000 tonnes, promise par la Commission, ne serait pas ouverte avant la fin de la campagne 2010/11 de manière à permettre l'exportation de sucre 2011/12 à l'aide de ces certificats.

> Revente de sucre hors quota sur le marché alimentaire

L'autorisation pour les opérateurs de revendre du sucre hors quota sur la marché alimentaire, dans la limite de 500 000 tonnes pour l'ensemble de l'UE, sans supporter le droit de 500 €/t, est également de nature à équilibrer le marché du sucre du quota. A ce stade, et compte tenu des disponibilités hors quota, nous estimons que l'intégralité des quantités de sucre hors quota prévues pourraient être effectivement utilisées pour le marché alimentaire soit 500 000 tonnes. Cette estimation sera, le cas échéant, ajustée en fonction des demandes qui seront effectuées dans les semaines qui viennent.

Tableau 3 : Bilan prévisionnel 2010/11 Sucre du quota UE-27 (en Mt)

Campagne 2010/11			
Stock au 1/10/10	1,00	Utilisations intérieures*	15,85
- marché	1,00		
- intervention	0,00	Exportations	1,02
		- dont sucre en l'état	0,02
Report 09/10	0,56		
Production fraîche disponible	12,56	Total Utilisations	16,87
Importations	3,30		
- dont sucre en l'état	2,80		
Mise en vente sucre hors quota	0,50	Stocks	1,05
		- marché	1,05
Total Ressources	17,92	- intervention	0,00

Source : Commission, FranceAgriMer

Tableau 4 : Bilan prévisionnel 2010/11 Sucre hors quota UE-27 (en Mt)

Campagne 2010/11			
Stock au 1/10/10	0,00	Industrie chimique-pharmaceutique	0,75
		Alcool – Bioéthanol	1,25
Production fraîche	3,15	Exportations	0,65
		Revente sur marché alimentaire	0,50
Importations	0,01	Total Utilisations	3,15
Total Ressources	3,16	Report / retrait	0,01

Source : Commission, FranceAgriMer

> Un bilan prévisionnel du sucre du quota équilibré

En effet, avec le contingent exceptionnel d'importation de 300 000 tonnes et la mise en vente de 500 000 tonnes de sucre hors quota, le total des ressources du bilan hors quota atteint 17,92 Mt. Un tel niveau permet de faire face à une consommation de 15,85 Mt (niveau de 2009/10), et à des exportations de sucre dans les produits transformés de 1 Mt. Le stock de sucre du quota en fin de campagne serait, à 1,05 Mt, niveau encore faible mais stabilisé.

> Bilan prévisionnel du sucre hors quota

En revanche, avec un total des ressources à 3,16 Mt, le bilan prévisionnel du sucre hors quota ne laisse pas apparaître de report. En conservant des livraisons sur le marché intérieur de 2 Mt (0,76 pour les usages industriels et 1,25 Mt pour l'éthanol), en recul de 40 000 tonnes par rapport à 2009/10, un niveau d'exportation de 650 000 tonnes (l'ensemble des certificats ayant été délivrés) et en prenant en compte la mise en vente de 500 000 tonnes sur le marché alimentaire, le total des utilisations atteint 3,15 Mt.

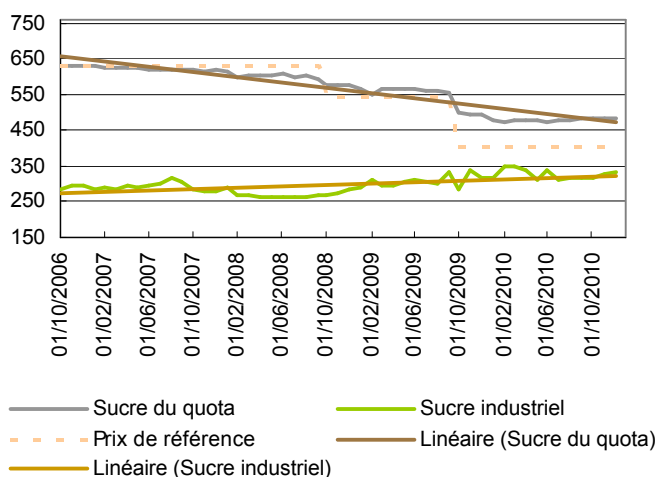
Le report sur 2011/12 serait quasiment nul (inférieur à 10 000 tonnes), ce qui n'était à ce jour jamais arrivé.

> Le redressement des prix du sucre en Europe

Ainsi que nous l'indique les données de l'observatoire des prix, les prix européens moyen du sucre blanc (quota et hors quota) sont bien inférieurs aux prix mondiaux et restent, comparativement aux prix domestiques d'autres pays, parmi les moins élevés au monde.

Néanmoins, les dernières données disponibles (en décembre 2010) font état d'un relèvement sensible de ces prix.

Graphique 6 : Prix de vente moyen du sucre (€/t)



Le sucre du quota se négociait en moyenne à 486 €/t en décembre 2010, alors qu'il était descendu au plus bas à 474 €/t en février 2010. La hausse est donc modérée, de 2,5 %. Le prix du sucre hors quota dénote d'une plus forte volatilité. Il s'établissait à 326 €/t en décembre 2010, contre 350 €/t en février et mars 2010. Sur le long terme, la tendance du prix du sucre hors quota est, à la différence du sucre du quota, à la hausse. Son niveau de décembre 2010 représente un redressement de près de 25 % par rapport aux plus bas enregistrés d'avril à septembre 2008 (entre 260 et 270 €/t).

De fait, l'écart entre prix du sucre du quota et prix du sucre hors quota ne cesse de se réduire : il est passé d'une valeur moyenne de 329 €/t en 2007, à 325 €/t en 2008 et à 238 €/t en 2009. Cet écart moyen n'était plus que 152 €/t en 2010.

LE MARCHÉ FRANÇAIS DU SUCRE

> La production de sucre 2010/11

La production de sucre en métropole reste estimée à 4,353 Mt, en baisse de 7 % par rapport à 2009/10 (4,69 Mt en intégrant le travail à façon réalisé). Les surfaces ensemencées étant en sensible hausse, 381 000 ha en 2010, contre 374 000 ha en 2009, ce recul est le fait d'une baisse du rendement en betteraves (de 94,4 t/ha à 84,1 t/ha) et en sucre de 13,6 t/ha à 12,3 t/ha. La production des DOM devrait atteindre à 275 000 tonnes. La production fraîche totale française de sucre pour 2010/11 serait donc de 4,63 Mt.

Elle se répartit entre une production fraîche disponible sous quota de 3,25 Mt et, compte tenu d'un report 2009/10 de 24 077 tonnes, une production réglementaire sous quota de 3,28 Mt. La quantité de sucre hors quota reculerait de près de 19 % par rapport à la précédente campagne.

> Échanges de sucre

Les échanges de sucre dans les produits transformés restent estimés à leur niveau de 2009/10, c'est-à-dire à 710 000 tonnes pour l'importation et 690 000 tonnes à l'exportation.

S'agissant des livraisons (quota et hors quota) vers l'UE et compte tenu des réalisations enregistrées au 1^{er} février 2011, 610 000 tonnes (soit exactement le même niveau qu'au 1^{er} février 2010), le total estimé pour 2010/11 est donc quasiment la reconduction du total des livraisons

vers l'UE de 2009/10, soit 1,76 Mt. Seules les livraisons de sucre hors quota ont été réévaluées par rapport à la précédente campagne de 45 000 tonnes à 60 000 tonnes.

Enfin, s'agissant des exportations de sucre en l'état vers les pays tiers, elles sont estimées à 271 000 tonnes pour le sucre hors quota (soit le total des certificats délivrés) et à 10 000 tonnes pour le sucre du quota (5 128 tonnes de certificats avaient déjà été délivrées au 1^{er} mars 2011).

Les importations sont évaluées à hauteur de celles de la précédente campagne, soit 150 000 tonnes en provenance des pays tiers et 230 000 tonnes en provenance de l'UE.

> Quantité disponible de sucre hors quota sur le marché alimentaire

Compte tenu du retard, par rapport à la précédente campagne, des livraisons réalisées au 1^{er} février 2011 (46 000 tonnes pour l'éthanol contre 84 000 tonnes un an plus tôt, et 39 000 tonnes pour les autres usages industriels contre 60 000 tonnes un an plus tôt), nous estimons le total des utilisations industrielles (dont éthanol) pour 2010/11 en retrait par rapport à 2009/10, soit 650 000 tonnes pour l'éthanol et 180 000 pour les autres usages.

Les livraisons vers l'UE et les exportations pays tiers étant estimées à 336 000 tonnes (dont 5 000 tonnes pour les RUP), la quantité maximum de sucre hors quota pouvant être revendue sur le marché alimentaire en France serait alors de 85 000 tonnes (en l'absence de report).

Tableau 5 : Bilan prévisionnel 2010/11 Sucre de quota France (en Mt)

Campagne 2010/11			
Stock au 1/10/10	0,20	Utilisations intérieures	2,08
- marché	0,20		
Report	0,02	Exportations	1,71
		- sur l'UE	1,70
Production fraîche disponible	3,25	- sur pays-tiers	0,01
		Exportations produits transformés	0,69
Importations	1,09	Total Utilisations	4,48
- dont sucre en l'état	0,38		
Sucre hors quota revendu sur le marché	0,09	Stocks	0,17
		- marché	0,17
Total Ressources	4,65		

Source : Commission, FranceAgriMer

> Bilan du sucre du quota 2010/11

Compte tenu de ces différentes hypothèses, le bilan prévisionnel 2010/11 du sucre du quota ferait ressortir un total des ressources de 4,65 Mt. En reconduisant la consommation française à son niveau de 2009/10, soit 2,08 Mt, le total des utilisations atteindrait 4,48 Mt. Le stock de fin de campagne 2010/11 ressort alors à 170 000 tonnes, en recul, malgré la revente de 85 000 tonnes de sucre hors quota sur le marché du sucre du quota.

> Bilan du sucre hors quota 2010/11

Le total des ressources s'établit à 1,253 Mt, soit uniquement le total de la production fraîche hors quota. Le total des utilisations atteindrait, en conservant l'hypothèse que 85 000 tonnes de sucre hors quota pourrait être revendues sur le marché alimentaire, 1,25 Mt. Le report sur 2011/12, à l'instar du bilan européen, serait nul. Le montant des quantités revendues sur le marché du quota sera ajusté en fonction des certificats demandés et réalisés dans les mois qui viennent. Ceci dit, compte tenu d'un bilan hors quota assez tendu, une révision à la baisse des ces quantités ne se traduirait pas nécessairement pas une hausse du report mais par une hausse des utilisations industrielles ou des livraisons vers l'UE.

Tableau 6 : Bilan prévisionnel 2010/11 Sucre hors quota France (en Mt)

Campagne 2010/11			
Stock au 1/10/10	0	Industrie chimique-pharmaceutique	0,18
		Alcool – Bioéthanol	0,65
Production fraîche	1,25	Livraison UE (dont RUP)	0,07
		Exportations pays tiers	0,27
Importations	0,00	Revente sur le marché du quota	0,09
Total Ressources	1,25	Total Utilisations	1,25
		Report	0,00

Source : Commission, FranceAgriMer

